

de Gruyères.

es vomissements fr-  
votre traitement par  
le pour recommander  
arriété, à Corgémont  
lomen. Adresse :

IDE"

SSIONNAIRE,  
LE

faux en 5 à 10 miu-

out; avec lui, toute  
desquels est évitée;  
urbe de la faux sans  
imer.

la faux, monter ou  
lume.

evier et l'enclume de  
ant ledit levier de la

issier le tranchant de

préserver de la rouille.  
t solvables.

x 1895).

97.

ÈS

u sucrée forment  
if et assainissant

na, les maux de  
in contre la cho-

si pour les dents,

ES

rs fines.

bois.

litre.

S.

antageux :

uis fr. 1.— p. m.

, 1.60, 1.25 >

, 2.—, 1.90 >

fr. 2.20 >

3 — et 2.80 >

, 3.30, 2.20 >

bon marché.

et et réel.

matquai 52.

fil et en coton.

e.

ention d'urine, envlo-

ment et irritation des

la profession. Point

esse : « Polyclinique

s, suivant l'achat.

argent et or, depuis

les en tous genres,

oucles d'oreilles, etc.,

depuis 16 à 100 fr.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, > 2 50  
Métranger : 1 an, Fr. 3 —  
... 6 mois, > 5 —  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>57</sup> 4<sup>48</sup> 10<sup>52</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 30 mai 1899.

### VRAIE RELIGION

En ces temps-ci où on parle tant de religion et où chacun tient à honneur de la pratiquer dans ses formes, à quelque confession qu'il appartienne, comment se fait-il que la vraie religion, l'unique acceptée de Dieu, soit si peu pratiquée : « Tu aimeras ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. » — Voilà, il n'y a rien de plus. — Mais ces paroles simples et sublimes, l'homme les a étendues, commentées, falsifiées jusqu'à en faire ceci : Tu penseras à Dieu ou tu feras semblant d'y penser une fois par semaine, parce que cela pose bien et tu aimeras ton prochain à condition qu'il ne t'offusque jamais, qu'il se laisse humilier, ou trager au besoin et plumer sans rien dire ou qu'il soit beau, riche et qu'il ait sa place au soleil. Mais le pauvre, le petit, le malade, le calomnié, celui qui n'a pas pu ou pas su sortir de l'obscurité, celui-là, allons donc, pourquoi l'aimerais-je ? Je n'y gagnerais rien, ni considération, ni richesses, ni plaisirs mondains. Il ne peut m'inviter à sa table et me gorgier de bonnes choses ; il ne peut me promener en voiture et me présenter à des amis dont la protection me servirait plus tard. — Aimons le prochain, très bien, mais seulement le prochain heureux et laissons l'autre dans son réduit.

Ah, mais, chers amis qui parlez ainsi, ou plutôt, non, car vous n'êtes pas mes amis, loin de là, je vous arrête et je vous dis : Arrière avec votre religion ! N'en faites pas parade devant les hommes, puisque, devant Dieu, elle ne sert de rien.

Apprenez à aimer le pauvre, à rechercher sa société pour connaître ses besoins, travaillez à son développement moral et physique, compatissez à ses peines et admirez-le dans sa patience, sa résignation et ses humbles vertus, puis frappez-vous la poitrine en disant : Que suis-je, moi, le paresseux, l'orgueilleux, le bon viveur, le despote, le fantasque, le dédaigneux, à côté de cet homme-là ? — Que suis-je devant toi, ô Dieu, qui est le père du pauvre comme du riche et qui te tiens plus près du premier que du second, car tu t'éloignes des pharisiens à longue robe et tu aimes les péageurs, parce que, chez eux, du moins, le cœur est

accessible à tes leçons. Mais le riche est comme un rocher sans accès ; l'argent le rend dur comme lui, cet argent qui lui a été prêté seulement pour qu'il le fasse servir au soulagement de ses semblables et non à la satisfaction de ses égoïstes jouissances. Cet argent, surtout s'il a été acquis aux dépens du pauvre, et qu'il ne soit pas employé pour ce prochain que nous devons aimer comme nous-mêmes, malheur sur lui ! Comment le riche impitoyable osera-t-il mourir ? Ne sait-il pas que Dieu le rejettera et l'enverra parmi ce que les spirites appellent les larves et les lémures ? — Et le temps marche, il va vite ; ses enjambées semblent compter double à mesure qu'elles avancent vers la fin. Vous avez quarante, cinquante, soixante, septante ans... C'est le terme, ou à peu près, en général, de la vie humaine actuelle. C'est en perspective la nuit, le vide, l'horreur d'une faillite inévitable, où l'actif n'existe pas, où le passif seul étale ses zéros implacables. Heureux celui alors dont le bilan allie d'innombrables bonnes actions, qui derrière lui peut les contempler et les offrir à son Dieu comme compensation à ses fautes et à ses manquements.

Saint Augustin l'a dit : « Le futur n'existe que parce que le passé le forme. » Heureux celui qui, dans le présent, aime son Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée et son prochain comme lui-même. Il n'aura pas à craindre l'avenir...

### CONFÉDÉRATION SUISSE

Conseil fédéral. — Le Conseil fédéral a arrêté son rapport sur la situation financière de la Confédération. Il soumet à l'assemblée les conclusions suivantes :

1° Les Conseils législatifs termineront le plus promptement possible les débats sur les lois fédérales concernant l'assurance en cas de maladie et d'accident et l'assurance militaire. Les dispositions transitoires statueront que ces lois ne pourront entrer en vigueur que quand il sera pourvu aux moyens financiers nécessaires pour la subvention fédérale.

2° Il y a lieu de rechercher, pour assurer ces moyens financiers, une nouvelle source de revenus indépendante des autres revenus de l'Etat.

et quelques autres. Ils censaient ainsi de « l'affaire ».

De quoi se fut-on entretenu, autrement ?

— Et vous pensez, demandait Emile Boille, que Robert Parand et Adèle Blanchod ont été ensemble, le jour même où le meurtre a été commis ?

— Le gendarme Mœlly les a vus, répondit Jean.

— Dans le bois des Sapineaux ?

— Il paraît.

— Mais, alors, plus de doute. Ce doit être lui.

— Aussi Gottfried Mœlly l'a-t-il arrêté.

— Il est heureux, observa Jules Frêne, que nous ayons une police bien organisée. S'il n'en était pas ainsi, les mauvais sujets auraient beau jeu.

Et cependant, continua l'adjoint, plus je réfléchis à cet événement, moins je m'explique la conduite de Parand. Si Adèle l'aimait, pourquoi la tuait-il ? Ou bien ne voulait-elle pas de lui ?

— Eh ! c'était peut-être le cas, répliqua le tailleur. Il est possible que, mise en demeure de se prononcer, elle ait dédaigné de devenir Mme Parand. La jalousie, le dépit ont déjà fait bien du mal. Et puis, une fille, ça vous a des caprices. Elle rit, cause volontiers avec un garçon, surtout quand il est bâti comme Robert, car vous avouerez qu'il est bien bâti, ce gars-là. Dès qu'il s'agit, toutefois, d'aller à l'état civil, elle n'est plus toujours d'accord.

Et les commentaires se poursuivaient, on revenait à l'événement sans trouver de nouveaux faits, mais certaines circonstances se précisèrent. Ainsi, depuis longtemps, on avait remarqué les assiduités de Robert Parand près d'Adèle Blanchod. C'était, de plus, un homme à passions

3° A ces fins, l'institution du monopole du tabac est proposée d'après les bases ci-après :

a) L'institution du monopole du tabac ne doit pas avoir pour conséquence d'altérer la qualité des tabacs et des cigares constituant la plus grande partie de la consommation de notre population, ni d'en augmenter le prix.

b) La régie fédérale tiendra compte dans la plus forte mesure possible, en reprenant l'exploitation des fabriques actuelles, des conditions des ouvriers occupés par l'industrie du tabac.

c) L'institution d'un monopole ne doit pas porter préjudice à la culture actuelle du tabac.

d) Le quart du produit net du monopole du tabac sera réparti entre les cantons au prorata du chiffre de leur population. Les cantons seront tenus d'affecter à l'amélioration de l'école primaire la part qui leur reviendra du monopole.

— A l'occasion du 70<sup>me</sup> anniversaire de la naissance du docteur Gustave Zeuner, professeur à Dresde, qui a enseigné à l'école polytechnique de 1855 à 1871 et rendu d'éminents services à cet établissement, une collecte a été organisée l'année dernière et son produit remis au professeur Zeuner pour qu'il le destine à quelque fondation. M. le professeur Zeuner a adressé à l'école polytechnique de Zurich une somme de 6000 marks pour une fondation Zeuner, destinée à distribuer des bourses à des élèves nécessiteux.

Le Conseil fédéral a accepté ce don et a adressé ses meilleurs remerciements au généreux donateur.

Voies ferrées. — Veut-on avoir un indice de la fièvre ferrugineuse qui sévit, en ce moment, sur la Suisse ? Le Département fédéral des chemins de fer est nanti, pour la session de juin, de 108 demandes de concessions, qui, pour la plupart, requièrent une prompte solution.

Croix-Rouge. — L'assemblée ordinaire des délégués de la Société suisse de la Croix-Rouge aura lieu le 26 juin à Glaris, dans la salle du Grand Conseil. Parmi les objets à l'ordre du jour figure une proposition de la direction concernant la création d'une école pour l'instruction des gardes-malades, école qui devrait être ouverte pour le 1<sup>er</sup> octobre.

Ramoneurs. — L'assemblée des délégués de l'Association des maîtres ramoneurs suisses, réunie

sauvages, que rien n'arrêtait, aimant à décharger un fusil sur un garde-chasse autant que sur un lièvre. On le soupçonnait maintenant d'atrocités sans nom. Sa pauvre victime avait dû passer un fort vilain quart d'heure. Et à cette pensée, un frisson courait sur les épaules de chacun, frisson d'horreur que tempérait seule l'arrestation du meurtrier.

Tandis que les gens de l'enterrement regagnaient le village de Lauses, qu'arrivées à la maison, la veuve Blanchod et Marcelle invitent leurs parents à se mettre à table, nous nous transporterons au chef-lieu, où Robert a été écorché.

Gottfried Mœlly, après avoir remis son prisonnier entre les mains de la justice et déposé sur le bureau du juge un rapport comme lui seul savait les rédiger, avait reprié, très satisfait de sa journée, le chemin de Lauses. Déjà le lendemain tous les journaux seraient pleins de ce grand fait divers retentissant et le nom du gendarme allait être publié en toutes lettres.

Il est curieux, en effet, de constater comment la presse s'est emparée de notre vie publique, et, hélas ! aussi de notre vie privée : tout passe par son crible, elle s'occupe de tout, explique tout, raconte tout et parfois embrouille tout. Ah ! mais ce dont elle se régale, ce qui fait monter son tirage, du moins pour certaines feuilles, ce sont ces drames mystérieux des grandes villes où les plus malsaines passions jouent un rôle prépondérant. On ne se contente plus de narrer l'événement, ce dont on ne peut guère se dispenser, ni de donner le signalement du meurtrier probable, chose excellente dans certains cas ; on reproduit

### FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 11

## Le Crime des Sapineaux.

UNE ERREUR JUDICIAIRE

PAR G. DUCÉUR

J'aime ces temples juchés au sommet de légères collines. Leur clocher, quelque petit qu'il soit, est vu de tous les côtés, et il semble que le peuple, dans ses lourds et pénibles travaux, doit puiser, quand ses regards aperçoivent le saint édifice, comme une vignette nouvelle, une sorte de résignation sublime qui nourrit sa confiance et ses espoirs. Et il en faut, vraiment, dans l'existence de l'homme des champs, dont le pain de longs hivers, la fortune, parfois la vie, dépendent de circonstances fortuites, d'un coup de tonnerre ou de quelques minutes de grêle.

Pendant le retour, on parla du criminel, de ce Robert Parand que le gendarme avait conduit en prison le matin même. De l'avis unanime, il était le coupable.

Et on était reconnaissant à Gottfried Mœlly d'avoir débarrassé la contrée d'un assassin d'autant plus dangereux qu'on ne le croyait pas capable d'accomplir un tel forfait. Toutefois, si l'opinion publique le condamnait déjà, on ne percevait pas encore nettement la raison de ce crime.

Le maire, Emile Boille, dont les paroles étaient des oracles pour tout le village, s'en retournait avec Jean Kellert, Antoine Marchand, Jules Frêne, Louis Tordon

fourneaux-potagers  
assensens. Calorifères  
à disposition.  
des et carrées, com-  
nails, etc. Articles de  
demande.  
5, Fribourg.

dimanche à Olten, a décidé la création d'un organe spécial de l'Association.

**Zurich.** — Le *Wochenblatt* de Pfäffikon croit savoir que la fortune laissée par M. Guyer-Zeller serait, suivant inventaire officiel, de 15 millions de francs, sur lesquels l'Etat et la ville de Zurich auraient à prélever ensemble une somme d'environ 900,000 francs.

**Berne.** — Mercredi matin, une femme du hameau de Chatillon, près de Courrendlin, mère de famille, s'est empoisonnée en avalant un verre d'acide sulfurique. Cette femme, qui était adonnée à la boisson, a voulu boire un verre d'eau-de-vie et s'est trompée de bouteille. Deux des enfants de la victime qui ont assisté à la scène ont couru chercher leur père pour secourir leur mère qui se roula à terre dans d'atroces souffrances.

**Lucerne.** — Un agriculteur qui possédait un hectare de pré à côté de la gare aux marchandises de Lucerne, terrain taxé 2000 fr. au cadastre, a consenti à le vendre à la compagnie du Central, qui en avait besoin pour l'agrandissement de la gare, pour la modeste (?) somme de 121,000 fr.

**Glaris.** — Un pêcheur a retiré de la Linth, aux environs de Niederurnen, un aigle de fer, couronné, qu'on suppose être une épave de la bataille de Nefels (1388), où il ornait sans doute le casque de quelque chevalier autrichien.

**Bâle.** — Une dame qui prenait le train, à la gare du Central, à Bâle, a été dévalisée par un flou qui lui a subtilisé un portefeuille contenant 3000 marks en billets. Le même jour, dans les mêmes circonstances, un monsieur a été allégué également de son portefeuille par un trop habile voleur.

**Grisons.** — Malgré le temps pluvieux, dimanche, les fêtes de Calven ont admirablement réussi. Le Festspiel de MM. Buehler et Luck, musique de M. O. Barblan, a eu un très grand succès. Auteurs et musiciens ont été rappelés à plusieurs reprises. On évalue à 10,000 le nombre des spectateurs.

**Argovie.** — Samedi après midi, à Rheinfelden, un ouvrier des turbines s'étant trouvé accidentellement en contact avec un courant à haute tension, a été relevé à l'état de cadavre.

**Tessin.** — Par 43 voix contre 34, le Grand Conseil a pris en considération une motion autorisant la crémation des cadavres.

**Vaud.** — Marc-Louis Aubert, accusé d'avoir tué par imprudence le petit Adrien Rosset, a comparu jeudi devant le tribunal de Morges. Vu les circonstances dans lesquelles s'est produit l'accident, il a été condamné à 50 fr. d'amende, avec sursis de trois mois dans l'application de la peine, et à 200 fr. de dommages-intérêts à payer au père de la victime.

**Neuchâtel.** — Un grave accident causé par l'imprudence est arrivé jeudi après midi à Dombresson. Deux ouvriers qui travaillaient à la construction du stand ont trouvé dans la caisse d'outils d'un employé du téléphone un revolver. L'un d'eux, un nommé A. Dardel, ne croyant pas l'arme chargée, mit en joue son camarade, nommé François Cort, et pressa la détente. Le coup partit et la balle blessa grièvement Cort à la tête. Il a été transporté à l'hôpital. La balle n'a pas encore été extraite.

la photographie des criminels, hommes et femmes, de profil, de face et de trois quarts; on décrit complaisamment la toilette de « ces dames », leur existence de névrosées; et les juges d'instruction, ne sachant souvent plus garder le secret que leur impose cependant leur profession, livrent à des reporters les dépositions des prévenus, de sorte que l'enquête se déroule et dans le cabinet du juge et dans les bureaux de rédaction. Nous le répétons: la justice ne doit pas nourrir le journal. Celui-ci a sa tâche marquée, il peut servir à ses lecteurs les débats publics.

Le rapport du gendarme, tel qu'il a été conservé parmi les pièces de ce procès, ne laissait aucun doute sur la culpabilité de Robert Parand. Même — et l'on n'eût pas attendu cela d'un homme qui, en somme, n'avait pas une intelligence au-dessus de la moyenne — il présentait cet acte comme la conséquence naturelle d'un plan habilement conçu. Et tout accusait le brasseur: d'abord son existence vagabonde, vécue dans l'oisiveté, « la mère de tous les vices », disait Gottfried Mœly; puis, arrivant au jour du meurtre, il notait ce qu'il avait vu et aussi deviné: Robert se rendant, vers dix heures, dans le bois des Sapineaux, où était allée, quelques minutes auparavant, la fille aînée de la veuve Blanchod.

Il n'avait donc la trouver là, l'ayant évidemment aperçue, de chez lui, se diriger vers les grands sapins. Naturellement le rapport se taisait sur la scène du crime. Mais, comme le jeune homme était le seul qui eût franchi, avec Adèle, la lisière du bois, lui seul aussi devait être le coupable. A la rigueur, on aurait encore pu croire à son innocence. Heureusement, ce n'était pas tout. Il s'était

**Genève.** — Vendredi, Genève a fait de belles funérailles à M. Moïse Vautier, président du Conseil d'Etat. Deux voitures chargées de couronnes suivaient le char funèbre. Les autorités de la ville et du canton de Genève, les délégations des gouvernements cantonaux, parmi lesquelles Fribourg était représenté par MM. Bossy et Pylhon, et du Conseil national, des représentants de 15 sociétés d'étudiants, 60 associations, 100 officiers et sous-officiers, le bataillon 13, une batterie d'artillerie, une compagnie de carabiniers, des musiques formaient le cortège. Pendant le défilé, les salves d'artillerie ont tonné sans relâche.

Sur la tombe, des discours ont été prononcés par diverses notabilités. M. Favon a pris la parole au nom des amis du défunt.

ÉTRANGER

**Conférence de la paix.** — M. Salenka a présenté à M. Staal un album richement illustré donnant le texte des résolutions prises dans de nombreux meetings en faveur de la paix et les vœux de plusieurs millions de femmes.

Une adresse à la conférence exprime la confiance de 18 millions de femmes en faveur des heureux résultats de la conférence.

**France.** — Samedi, la nouvelle suivante a été communiquée officiellement aux journaux de Paris:

M. Manau, procureur général près la Cour de cassation, a reçu ce matin le rapport de M. Ballot-Beaupré, président de la Chambre civile.

On se rappelle que M. Ballot-Beaupré a été appelé à cette fonction à la place de M. Quesnay de Beaurepaire, démissionnaire.

Après avoir examiné toutes les pièces de la procédure, l'enquête de la chambre criminelle et celle des chambres réunies, M. Ballot-Beaupré était, peu à peu, arrivé à la conviction que la révision du procès Dreyfus, de 1894, s'imposait.

On ajoute que le rapporteur avait communiqué au procureur général les diverses parties de son travail, au fur et à mesure de leur achèvement, mais il n'avait pas encore livré les 25 ou 30 dernières pages qui contiennent les conclusions proprement dites; de sorte que jusqu'à aujourd'hui on était dans l'incertitude sur le sens exact de ces conclusions.

M. Ballot a transmis ce matin ses conclusions. Il conclut à la révision du jugement avec renvoi devant un nouveau conseil de guerre.

Le général Gallieni, gouverneur de Madagascar d'où il revient, est arrivé à Paris, vendredi. Il a été vivement acclamé à la gare, par les nombreuses personnes venues à sa rencontre. M. Guillaumin, ministre des colonies, a reçu le général Gallieni après midi. Le général a exposé la situation à Madagascar, qu'il trouve favorable, et a entretenu le ministre de la construction de chemins de fer dans l'île.

Un obus en manipulation a éclaté dans l'atelier de pyrotechnie maritime, voisin de la poudrière de Lagoubran. Un maître artificier a été tué, un artificier-suppléant a été grièvement blessé à la tête, et neuf hommes ont été blessés.

Dimanche a eu lieu la grande course dite « prix du Jockey-Club », d'une valeur de 100,000 francs. Perth, à M. Cailloux, est arrivé premier.

chargé lui-même de fournir d'autres preuves à la justice. Son départ, après avoir accompli le forfait, pour une direction inconnue; son retour, car il avait compris que, lui absent, on le soupçonnerait aussitôt; enfin, sa promenade nocturne, à minuit, quand les honnêtes gens dorment, autour de la demeure de la famille Blanchod, et sa longue station devant la fenêtre doucement éclairée à quelques pas de sa victime, démarche qui indiquait l'éveil de ses premiers remords.

Ce rapport fut complété par d'autres. Le gendarme, de même que tout homme de police consciencieux, ne négligeait aucun indice. C'est ainsi que, cinq jours plus tard, il pouvait écrire au chef-lieu:

« Les motifs du crime se découvrent peu à peu. Voici les bruits que j'ai recueillis et que je vous adresse, parce qu'ils me paraissent être l'expression de la vérité. Depuis deux ans, Robert Parand cherchait visiblement à se rapprocher de sa victime. Quelques personnes affirment qu'il nourrissait pour elle une passion profonde. Je ne sais ce qu'il en est; toutefois, il est possible — certain pour plusieurs — qu'il ait changé d'idée et porté ses vœux sur la sœur cadette, Marcelle. L'aînée, à qui il avait sans doute fait des promesses qui auraient pu le compromettre auprès de la plus jeune, devait donc disparaître. Et on ajoute: Adèle morte, toute la fortune de la veuve Blanchod, soit huit à dix mille francs, revenait à Marcelle, c'est-à-dire à l'homme que celle-ci épouserait. Et il ne faut pas oublier que cette dernière venait encore d'hériter la somme de deux mille francs, de son parrain, mort il y a quelque six mois à Longvillier. Tout a été

Dans la course vélocipédique Bordeaux-Paris, M. Huret est arrivé premier à 1 h. 40, après avoir parcouru les 594 km. en 16 h. 35 minutes.

**Espagne.** — Ce pays a perdu jeudi, après quelques jours de maladie, son plus célèbre orateur, Emilio Castelar y Rissol.

Castelar fut un Thiers moins heureux. Il a rendu de grands services à son pays, mais son souvenir vivra plutôt par la réputation de sa brillante parole que par le mérite de ses actes.

La mort de M. Castelar cause une profonde émotion dans toute l'Espagne. La reine régente et le gouvernement ont envoyé leurs condoléances à la famille du défunt, dont le corps est arrivé samedi soir à Madrid, où une chapelle ardente a été préparée.

A la Chambre, les députés républicains ont préparé une grande manifestation de deuil.

**Italie.** — Jeudi, en ouvrant la séance, le vice-président a donné lecture de la lettre de démission de M. Zanardelli, président de la Chambre. La Chambre, sur la proposition du ministère, a refusé cette démission, mais M. Zanardelli l'a maintenue.

La Chambre a décidé alors de fixer l'élection du nouveau président au 30 mai. L'opposition voulait samedi 27 mai. Le gouvernement, qui soutenait la date du 30, l'a emporté par 199 voix contre 118.

Les carabiniers de Dorgali ont tué le féroce bandit Vincenzo Fancella, qui terrorisait toute la baronie de Sassari et dont la capture avait été mise à prix à 8000 lires. Il était sous le coup de deux mandats d'arrêt pour vol, de sept pour violences, d'un pour vol avec tentative de meurtre, et de trois pour meurtre. Fancella tenait la campagne depuis 1895.

Samedi après midi, à 2 1/2 h., un garde du port de Naples a arrêté, au moment où il allait s'embarquer à bord du vapeur *Buda*, en partance pour Marseille, un individu vêtu en matelot et dont les allures lui paraissaient suspectes. Conduit à la questure, cet individu a déclaré se nommer Mollo; mais il n'a pu produire aucun papier. Reconnu enfin, il a avoué être l'avocat Sasio, considéré comme le chef de la fameuse bande des voleurs napolitains.

**Allemagne.** — Plusieurs médecins de Cologne et de la région rhénane ont été arrêtés sous la prévention d'avoir, contre des sommes importantes, administré à des conscrits des pilules provoquant les symptômes de maladies cardiaques, de telle sorte que ces conscrits furent déclarés impropres au service militaire.

La mort d'un jeune homme qui abusa de ces pilules fit découvrir la supercherie.

Le parquet a saisi une volumineuse correspondance qui a démontré que les médecins pratiquaient depuis longtemps ces fraudes lucratives.

Au village de Ruelschdorf, trois enfants, deux garçons de 15 et 6 ans, et une fillette de 8 ans, voulaient traverser dans une cuve un petit étang. La cuve a chaviré, les trois enfants se sont noyés.

**Etats Unis.** — L'homme le plus vieux du monde s'appelle Noha Raby et vit dans un hospice à Stilton, où il a célébré, le 1<sup>er</sup> avril, le 127<sup>me</sup> anniversaire de sa naissance.

A cet âge préhistorique, il a conservé toute la plénitude de sa mémoire, toute la lucidité de son esprit et le jeu régulier de tous ses organes. Un

semble-t-il, mûrement délibéré. On suit la trace du meur-

tre, et tous les faits qui l'entourent et toutes les démarches de l'assassin s'éclaircissent comme une vive lumière.

Comme on le voit, la population de Lauses, dont Gottfried Mœly était l'écho fidèle, déblayait le terrain à la justice. Pourquoi avait-il tué la jeune fille dans le bois des Sapineaux, presque à la porte de leur demeure, et en plein jour? Il lui eût été facile de l'attirer dans un autre endroit: une promenade à la montagne, au sommet des hauts rochers, n'eût pas frappé le public. Et un accident est si vite arrivé. Le plus petit faux pas et on eût relevé, au bas de la paroi quasi verticale, le cadavre mutilé d'Adèle Blanchod.

Sans doute, l'observation était juste. Mais en ces sortes d'histoires, la naïveté des criminels vous étonne parfois. Dominés par une pensée unique, ils ne songent pas à tout. Et puis, la jeune fille n'était peut-être pas sans méfiance. Elle redoutait, il fallait l'admettre, la violence de cet homme, qu'elle connaissait beaucoup mieux que les autres gens du village. D'ailleurs, n'y avait-il pas de l'au-jace, comme une brutale crânerie, dans l'exécution de ce plan, à proximité de la maison qu'habitait la victime.

Ainsi, les preuves, de nature plutôt déductives, étaient abondantes et accablantes pour l'accusé. Il n'y eut bientôt qu'une voix pour le condamner.

(A suivre.)

érésypèle de-ci, de-là, grain, c'est tout ce qu'on a.

La méthode qu'il a employée pour prolonger sa vie est des plus simples.

Il se lève comme un chat, s'habille et se rend à l'hospice, s'habille et gagne la salle à manger.

Il prend ses repas à midi et le soir à huit heures. Il ne mange que du pain, des pommes de terre bouillies, de la charcuterie. Aucun jamais de spiritueux.

Il passe les journées à lire et à réfléchir sur ses souvenirs. Il se couche à dix heures.

Que les aspirants à la longévité aient à se souvenir de cet homme.

Un train a déposé huit personnes ont été

CANTON

**Enquête sur l'assassinat de M. de la Confédération**

— A la demande du Grand Conseil, les commissions cantonales du canton sont chargées de faire enquête sur les faits anormaux qui se sont produits à l'école au mois de mai.

Cette enquête doit être faite d'après les instructions qui seront données sur les cas de faiblesse intellectuelle, de bégaiement et le résultat en sera communiqué au Grand Conseil, qui sera envoyé à Fribourg, avant la fin de l'année.

**Postes et télégraphes.** — Le facteur des mandats de la Confédération jusqu'au 6 juin. S'adresser à Lausanne.

Autre place au concours de téléphoniste à Romont. Le 3 juin par l'inspecteur

GRUYÈRE

**Elections communales.** — Les deux membres du conseil communal ont été élus avec dignité.

Les candidats de la liste de M. Félix Glasson-Menou ont été élus par 209 voix.

Une liste dite ouvrieres, avec Auguste Davet a réuni 10 voix.

**Nouveau syndicat.** — Dans sa séance du 27 mai, le conseil municipal a félicité M. Félix Glasson-Menou pour ses félicitations chaleureuses.

**Un peu d'histoire.** — Le publicard d'occasion, le 27 mai, la parti radical, lui s'agit de terminer par une lecture.

Nous ne pouvons que correspondre qu'il est la vérité, nous éviter de se tromper.

Rétablissons les faits. La loi sur la représentation en 1895 chaque parti radical et le parti libéral ont été élus à Bulle une fois.

préalable que l'on doit avoir en nomination des trois candidats à un radical. En fait, il n'y a pas assez mignon. Il n'y a pas de représentation, n'a été représenté, n'a été représenté, n'a été représenté.

que par trois de se tromper. L'état de choses présente nous résolvons d'examiner la situation actuelle, quelques semaines auparavant.

Ces messieurs ont beaucoup de bienvenue, posés à une représentation de leur parti. Le résultat est heureusement c'est dans le choix.

(\*) M. Auguste Glasson-Menou se retire; cette pr

lique Bordeaux-Pa-  
er à 1 h. 40, après  
16 h. 35 minutes.

perdu jeudi, après  
a plus célèbre ora-  
heureux. Il a rendu  
mais son souvenir  
de sa brillante pa-  
ctes.

ause une profonde  
La reine régente et  
eurs condoléances à  
ps est arrivé samedi  
ardente a été pré-

s républicains ont  
ion de deuil.

rant la séance, le  
de la lettre de dé-  
dent de la Chambre.  
on du ministère, a  
Zanardelli l'a main-

de fixer l'élection  
mai. L'opposition  
vernement, qui sou-  
té par 199 voix con-

ali ont tué le féroce  
terrorisait toute la  
a capture avait été  
ait sous le coup de  
l, de sept pour vio-  
ative de meurtre, et  
la tenait la campa-

1/2 h., un garde du  
ent où il allait s'em-  
a, en partance pour  
matelot et dont les  
ctes. Conduit à la  
é se nommer Mollo;  
papier. Reconnu en-  
on, considéré comme  
des voleurs napolit-

s médecins de Colo-  
nt été arrêtés sous  
des sommes impor-  
rits des pilules pro-  
adies cardiaques, de  
rent déclarés impro-

qui abusa de ces  
erie.

mineuse correspon-  
les médecins prati-  
fraudes lucratives.

dorf, trois enfants,  
, et une fillette de  
as une cuve un petit  
trois enfants se sont

e le plus vieux du  
t vit dans un hospice  
er avril, le 127<sup>me</sup> an-

a conservé toute la  
e la lucidité de son  
tous ses organes. Un

On suit la trace du meur-  
ent et toutes les démar-  
me d'une vive lumière.  
de Lauses, dont Gott-  
léblayait le terrain à la  
jeune fille dans le bois  
de leur demeure, et en  
l'attirer dans un autre  
atagne, au sommet des  
public. Et un accident  
ux pas et on eût relevé  
le cadavre mutilé d'A-

uste. Mais en ces sortes  
ls vous étonne parfois.  
ls ne songent pas à tout.  
être pas sans méfiance.  
tre, la violence de cet  
up mieux que les autres  
vait-il pas de l'aujace,  
l'exécution de ce plan,  
ait la victime.  
utôt déductives, étaient  
accusé. Il n'y eut bientôt

(A suivre.)

érésypèle de-ci, de-là, et quelques accès de mi-  
graine, c'est tout ce qu'il connaît en fait de mala-  
dies.

La méthode qu'il a suivie pour atteindre cette  
longévité est des plus simples. La voici :

Il se lève comme les autres pensionnaires de  
l'hospice, s'habille seul, fait son lit lui-même et  
gagne la salle à manger sans autre appui que sa  
canne.

Il prend ses repas quand il lui plaît, mais le  
matin, à midi et le soir, il ne boit que du lait et  
ne mange que du pain sec. Quelques fois des pom-  
mes de terre bouillies ou frites et froides. Jamais  
de charcuterie. Aucun aliment chaud. Ne prend  
jamais de spiritueux, mais fume à sa discrétion.

Il passe les journées dans sa chambre et vit de  
souvenirs. Il se couche tard et dort bien.

Que les aspirants au centenaire se le disent !

— Un train a déraillé près de Waterloo (Iowa).  
Huit personnes ont été tuées.

## CANTON DE FRIBOURG

### Enquête sur les enfants anormaux.

— A la demande du Département de l'Intérieur  
de la Confédération suisse, les Commissions sco-  
laires du canton sont invitées à procéder, de con-  
cert avec le corps enseignant, à la visite des en-  
fants anormaux qui ont fait leur première entrée  
à l'école au mois de mai de cette année.

Cette enquête doit porter, conformément aux  
instructions qui seront remises par la préfecture,  
sur les cas de faiblesse d'esprit, de surdité, de bal-  
butement, de bégaiement et de faiblesse de la vue,  
et le résultat en sera consigné dans un formulaire  
spécial, qui sera envoyé au Bureau de statistique,  
à Fribourg, avant la fin de l'année scolaire.

**Postes et télégraphes.** — La place de  
facteur des mandats à Fribourg est au concours  
jusqu'au 6 juin. S'adresser à la Direction des pos-  
tes, à Lausanne.

Autre place au concours : télégraphiste et télé-  
phoniste à Romont. Les offres sont reçues jusqu'au  
3 juin par l'inspecteur des télégraphes, à Lausanne.

## GRUYÈRE

**Elections communales.** — L'élection de  
deux membres du conseil communal de Bulle s'est  
passée avec dignité et calme.

Les candidats de la *liste libérale-radical*, MM.  
Félix Glasson-Menoud et Louis Pasquier, caissier,  
sont élus par 209 voix.

Une liste dite *ouvrière* et portant le nom de M.  
Auguste Davet a réuni 17 suffrages.

**Nouveau syndic.** — Le conseil communal  
de Bulle, dans sa séance d'hier soir, a nommé syn-  
dic M. Félix Glasson, fils de Jules, négociant. Nos  
félicitations chaleureuses au nouvel élu.

**Un peu d'histoire.** — Le romanesque bien-  
publicard d'occasion prend à partie, dans le nu-  
mero du 27 mai, la correction et la conscience du  
parti radical, lui suppose ensuite des remords et  
termine par une leçon de convenances élémentai-  
res.

Nous ne pouvons que regretter l'ignorance de  
ce correspondant qui aurait pu, en recherchant la  
vérité, nous éviter ses désobligeantes appréciations.

Rétablissons les faits :

La loi sur la représentation proportionnelle for-  
çait en 1895 chaque parti à présenter une liste.  
Le parti radical et le parti bienpublicard présen-  
tèrent à Bulle une liste commune, avec entente  
préalable que l'un des trois publicards, en cas de  
nomination des trois, se retirerait pour faire place  
à un radical. En fait de proportion, c'était encore  
assez mignon. Il n'en fut rien et le parti radical  
n'a été représenté pendant la période 1895-1896,  
que par trois de ses adhérents seulement (!). Cet  
état de choses provoqua du mécontentement et  
nous résolûmes d'exposer franchement et amicale-  
ment la situation aux conseillers publicards quel-  
ques semaines avant les dernières élections géné-  
rales. Ces messieurs reçurent notre démarche avec  
beaucoup de bienveillance et se déclarèrent dis-  
posés à une représentation proportionnée à la force  
de leur parti. Le néophyte bienpublicard ne pré-  
tend heureusement pas à plus d'un candidat; mais  
c'est dans le choix de ce candidat que nous avons

(!) M. Auguste Glasson offrit dans cette circonstance  
de se retirer; cette proposition ne fut pas acceptée.

agi au mépris des plus élémentaires convenances  
et encouru sa verte leçon! — Rappelons ici les  
propositions faites par le parti radical au groupe  
bienpublicard :

- 1° Liste distincte pour chaque parti;
- 2° Liste d'entente avec candidat désigné par le  
groupe bienpublicard;
- 3° Liste d'entente avec candidat désigné par le  
Cercle.

Or, une réponse verbale d'un des conseillers pu-  
blicards au nom des trois nous déclarait accepter  
cette dernière proposition.

Et nous crûmes bien faire en conservant au  
conseil son ancien président. Cherchez dans cette  
attitude le mépris des convenances élémentaires!

La même correction a été observée pour le rem-  
placement des deux démissionnaires. Une démar-  
che a été faite, démarche demeurée sans réponse.

Une leçon de convenances aussi injuste que peu  
appropriée aux circonstances actuelles frise le  
ridicule.

*Le Comité libéral-radical.*

**Subvention.** — La commune d'Enney a voté  
dimanche une prise d'actions de 25,000 fr. en fa-  
veur du chemin de fer Châtel-Bulle-Montbovon.

**Cours public et gratuit sur l'emploi  
des faucheuses et rateleuses,** organisé à  
Bulle par la Société gruyérienne d'économie agri-  
cole, le *vendredi 9 juin.*

*Programme.*

Conformément aux publications parues dans les  
journaux du canton, le comité de notre société or-  
ganise un cours public et gratuit, dont la durée  
est d'un jour, sur l'emploi des machines sus-indi-  
quées.

**Matin 7 heures :** Réunion des participants au  
cours; présentation des différents systèmes de fau-  
cheuses, faneuses et rateleuses (place du Marché);

**7 1/2 - 9 heures :** Démonstration théorique de la  
construction des machines, de la conduite et du  
manement de celles-ci;

**9-12 heures :** Essai démonstratif et pratique des  
machines;

**12-1 heure :** Repos;

**1-4 heures :** a) Exhibition des machines et net-  
toyage; indication des parties sujettes à l'usure ou  
aux détériorations; pièces de remplacement;

b) Montage des machines;

c) Aiguillage des couteaux de faucheuses; utili-  
sation des différents systèmes de meules.

Bulle, le 27 mai 1899.

*Le Secrétaire :* AUG. BARRAS. *Le Président :* H. GAUTHIER.

**Alpinisme.** — La section *Molèson* du C. A. S.  
a pris l'initiative de la construction au Wildhorn  
(Alpes bernoises) d'une cabane pouvant contenir  
25 à 30 personnes. Les diverses parties de la ca-  
bane ont été transportées au cours de cette der-  
nière quinzaine, au moyen des traîneaux, par des  
guides et des porteurs de la Lenk et de Lauenen,  
depuis l'Ifigenalp jusqu'à l'emplacement destiné  
à la recevoir. Le transport a été fort laborieux.  
Le petit lac de l'Ifigenalp, encore gelé, a heureu-  
sement pu être traversé sur la glace, ce qui a per-  
mis aux porteurs d'éviter le passage le plus diffi-  
cile du trajet. La cabane, qui est placée sous la  
garde de la section *Molèson*, sera inaugurée vers  
la mi-juillet.

N'y aurait-il pas urgence à faire également  
quelque chose de semblable sur notre Righi de la  
Suisse romande dont ladite section porte le nom?

**Société cantonale d'histoire.** — Dans  
sa dernière réunion, la société a décidé que l'as-  
semblée générale d'été aura lieu à Bulle, vers la  
fin du mois de juin.

**Théâtre à Broc.** — Voici déjà deux diman-  
ches que le temps incertain, pluvieux et froid em-  
pêche les promenades et la fréquentation des re-  
présentations à Broc. C'est très regrettable, car  
*Arthur de Friedland*, monté avec beaucoup de  
peine et de frais, mériterait certainement mieux que  
cela. Les représentations continuent encore jeudi  
prochain, à huit heures du soir, et les dimanches  
4 et 11 juin, à 3 heures. Qu'on se le dise et qu'un  
temps plus clément se mette de la partie!

Dimanche soir, vers les 6 heures, deux ouvriers  
italiens auraient été surpris en cherchant à déva-  
liser le nouveau tronc de saint Antoine à l'église  
de Bulle.

## VARIETES

**Eclairage électrique sans lampes.** — On annon-  
çait, il y a quelque temps, la découverte d'un pro-  
cédé destiné à révolutionner l'industrie de l'éclair-  
age électrique, celui de l'incandescence à l'air  
libre.

Il paraît que c'est sérieux.

Les brevets de cette invention ont été pris, dans  
divers pays, par la maison Ganz (de Budapest),  
qui travaille activement à perfectionner et à ren-  
dre tout à fait pratique ce nouveau mode d'éclair-  
age.

Imaginez, dit la *Science pratique*, un tube d'a-  
lumine de trois dixièmes de millimètre qui, rece-  
vant le courant par deux petits fils de platine, de-  
vient d'un blanc éblouissant. Donc, plus d'ampou-  
les de verre, plus de vide nécessaire! Il s'ensuit  
une plus grande clarté et une économie de fabri-  
cation considérable.

Des tubes d'alumine sont ainsi demeurés incan-  
descents (abstraction faite des intermittences d'ex-  
tinction) pendant sept cents heures, sans montrer  
de changements physiques ou chimiques apprécia-  
bles. La seule difficulté à résoudre était que l'alu-  
mine n'est pas conductrice à froid. Il fallait donc  
commencer par chauffer le tube à incandescence.  
On y a réussi. Cela se fait automatiquement.

Un petit réseau de fil de platine enveloppe le  
tube d'alumine. Dès que le courant passe, ce ré-  
seau s'échauffe, communique sa chaleur au tube  
d'alumine, puis, aussitôt, s'en écarte automati-  
quement.

Les expériences entreprises ont donné des résul-  
tats absolument satisfaisants.

**Bicyclette de prix.** — Un riche exploitateur de mines  
de diamants du sud de l'Afrique, se trouvant der-  
nièrement à Vienne, admira, dans une exposition  
cycliste, une machine peu banale. Elle était en or  
et argent massif, mais relativement très légère et  
d'un merveilleux travail artistique. C'était plutôt  
une œuvre d'art digne d'être exposée dans un mu-  
sée que de se commettre avec le sol boueux des  
chaussées. Mais l'Africain était fiancé et justement  
rassemblait des présents pour sa future. Or, quel  
cadeau pouvait-il offrir qui fit plus de plaisir à sa  
fiancée, fervente adepte de la pédale, qu'une bicy-  
clette de cette valeur? Il s'enquit du prix de ce  
bijou. Il dépassait 100,000 fr. Une misère pour le  
Nabab amoureux, qui l'acheta. Pourtant, comme le  
cadeau n'était pas encore assez riche à son gré, il  
le fit orner de pierres précieuses aux deux poi-  
gnées. Coût total : 137,500 fr.

**Mangez des épinards au printemps!** — « Si  
vous éprouvez un sentiment de lassitude... etc. »  
nous dirons : au lieu d'acheter bouteille après bou-  
teille de drogues plus ou moins efficaces, essayez  
de vous guérir par le plus simple usage d'un lé-  
gume qui n'est ni rare ni cher. Usez libéralement  
des épinards dans votre alimentation du printemps.  
Les Français les appellent « le grand nettoyeur de  
l'estomac »; et nos médecins commencent à ouvrir  
les yeux sur les merveilleuses propriétés de ce ré-  
gal si commun. Il contient des sels de potasse, du  
fer et d'autres choses qui ont une influence di-  
recte sur la digestion, sur le teint, par conséquent  
sur la bonne humeur de l'individu. L'homme qui  
a le foie malade et la femme qui manque de frai-  
cheur devraient se mettre à manger des épinards.

Un chimiste connu nous dit qu'ils contiennent  
plus de fer au pouce carré que les plus célèbres  
remèdes ferrugineux n'en renferment.

### Voulez-vous avoir bon appétit,

faites une cure de véritable Cognac Colliex ferrugineux  
dont la réputation est actuellement universelle. Récom-  
pense par 10 diplômes d'honneur et 22 médailles en 24 ans.  
Régénérateur, fortifiant, stimulant toujours plus apprécié  
et recommandé.

— Seul véritable avec la marque des Deux Palmiers. En  
flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.  
Dépôt général : Pharmacie Colliex, à Morat.

### Logement à louer

pour entrer à volonté, chez Olanle SOTTAS,  
près de la forge Geniloud, à Bulle.

### 2 logements

de 4 chambres, cuisine, etc., à louer.  
S'adresser à F. RYSER à Bulle.

### A louer :

Un appartement. — S'adresser à Al-  
fred ESSIVA, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

**THÉÂTRE NATIONAL PAYERNE REINE BERTHE REPRÉSENTATIONS 4, 5, 10, 11, 12 JUIN 1899**

**Vente de bois.**

**Samedi 3 juin prochain**, dans les forêts de la ville de Bulle, vente en mises publiques env. deux cents plantes abattues par le vent. Rendez-vous des mœurs à 8 heures du matin, au Moulin de la Tréme.

**Mises de bois.**

**Mardi 6 juin prochain**, la commune d'ÉCHARLENS exposera en mises publiques une assez grande quantité de plantes à billons de grandes dimensions, de carons et autres bois abattus par l'ouragan et situés dans les forêts communales. Les conditions seront lues avant les mises. Rendez-vous des mœurs à 8 heures du matin, à la carrière de Prévondavaux. Écharlens, le 22 mai 1898.

**MISES PUBLIQUES**

**Vendredi 2 juin prochain**, dès les 9 heures du matin, Marie Vve de Jules Bosson, menuisier, à Riaz, vendra en mises publiques, devant l'atelier derrière le village, un grand assortiment d'outils de menuiserie en bon état : 2 établis, un tour avec ses accessoires, étaux, etc.; en plus, de la paille pour litère, un char à faucher, charrette, brouette et beaucoup d'autres objets trop longs à détailler.

**Auberge à vendre.**

Le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, **lundi 5 juin**, dès 2 heures après midi, l'établissement qu'il possède à Corbières sous l'enseigne de la Croix Blanche, ainsi que 6 poses de terre première qualité. Entrée en jouissance le 1<sup>er</sup> octobre. — Pour renseignements, s'adresser au propriétaire : **Adrien MEILLAZ, à Corbières.**

**SOUMISSION**

La Société de laiterie de Gumfens met au concours les travaux de maçonnerie et charpenterie pour la construction d'une porcherie. Prendre connaissance du cahier des charges et avant-métrés et déposer les soumissions, d'ici au 5 juin prochain, à 6 heures du soir, chez M. Emile Fragnière, président de la Société.

**Viandes fraîchement fumées**

(par 10 kg.). Jambonneaux, extra tendres, fr. 10.90 et 12.20. Lard maigre, sans borax, fr. 13.10. Filet, sans graisse et sans os, fr. 13.90. Lard gras, épais, fr. 10.60. Saïndoux garanti sans mélange, fr. 11.40. Beaux pruneaux doux, fr. 2.90 et 3.40. Quartiers de poires douces séchées, fr. 4.10. Beaux raisins secs nouv., fr. 5.20. Expédition P. Joho-Winiger, mag. au Bon-Marché, Muri (Argovie).

**Lumière électrique.**

Pour cause de transformation, on offre à vendre installation complète pour la production de la lumière électrique : dynamo, tableau, accumulateurs, lampes et appareils divers; le tout, fonctionnant très bien, sera cédé à vrai prix d'occasion. S'adresser, sous H-1420 G, à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Chaux-de-Fonds.

**A FANER**

un domaine d'une cinquantaine de poses. S'adresser à l'avocat MAGNIN, à Bulle.

Le soussigné avise ses amis et connaissances qu'à partir du 1<sup>er</sup> juin il dessert

**l'hôtel de la Couronne, à Sâles.** Par des vins de choix et de provenance directe, ainsi qu'une bonne consommation, il s'efforcera de satisfaire sa clientèle. **François ANDREY, propriétaire.**

**5 médailles bronze, argent et or.**  
**S. PELLET jeune, MORAT**  
Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.  
Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.  
Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.  
Vuilly : 45

**Tobie Bec** Grand'rue 32 Bulle.  
Chapeaux feutre, grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.  
Chapeaux paille, choix considérable et à prix très avantageux.  
Parapluies, ombrelles, cannes et cravates.

**Atelier de ferblanterie et couverture**  
**J. REGIS, à Bulle.**  
Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.  
Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.  
Travail prompt et soigné. Prix modérés.

**SEMENCES FOURRAGERES**  
garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination : Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromental, esparcettes, tymothé, dactyle, fétaque des prés, pois, chanvre du pays et de Brisgau, graines et farines de lin.

**Sel de Glauber.**  
Prix avantageux. — Rabais par quantité.  
Chez **LOUIS TREYVAUD, 38 GRAND'RUE BULLE**

**Chute des cheveux.**  
En réponse à votre honoreré, j'ai le plaisir de vous annoncer que je suis entièrement guéri de la chute des cheveux, des pellicules et démangeaisons à la tête depuis que j'ai suivi votre traitement par correspondance. Il n'est donc pas nécessaire de le continuer maintenant, car, depuis que je me suis soigné selon vos prescriptions, les cheveux ne tombent plus, mais, au contraire, croissent passablement. Renau (canton de Berne), le 4 février 1898. Alice Lehmann. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus de Mlle Alice Lehmann, en ce lieu, Renau, le 4 février 1898. A. Marchand, notaire. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

**Usine sous le Briet, VUADENS**  
Commerce de farines et sours, gros et détail.  
Mais concassé, en gruau et en farine.  
Blés comprimés et avoine, mouture et compression à façon, ainsi que cuisson du pain.  
Boulangerie, épicerie.  
Scierie, commerce de bois; lattes à tuiles; liteaux de gypseurs.  
Spécialité de liteaux à cadres et autres accessoires pour ruches, en bois de première qualité et dimensions exactes.  
Tours pour bois et métaux. Grand assortiment de baguettes pour cadres. Encadrements grecs et ordinaires.  
Verre belge et cimet.  
Pilon à os. Achat d'os et vente de poudre d'os première qualité; trituration à façon.

**Entreprise générale**  
**CH. FOLGHERA**  
entrepreneur, à Bulle.  
Plans et devis.  
Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.  
Bureau au dépôt de la gare.

**A VENDRE**  
60 paquets de bardeaux, chez Isidore TINGELY, à Marsens.

**On demande**  
dans un café de Bulle une fille brave et honnête. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**AVIS**

**aux marchands de bois.**  
Une personne connaissant la vente des bois de construction et ayant bonne clientèle sur les places de Lausanne, Genève, etc., demande la représentation d'une maison pouvant bien fournir.  
Adresser les offres sous chiffres 141 Z, poste restante Lausanne.

**OCCASION FAVORABLE** Par 5 kg.  
Café fort, bon goût, Fr. 4.95  
> extra fin et fort, 6.80  
> jaune, grosses fèves, 7.80  
> perlé, surfin, 8.60  
> supérieur, 9.60  
> Java Liberia, 9.70  
A toute commande de 10 kg. sera ajouté, à titre gracieux, un morceau d'étoffe de laine moderne pour une blouse de dame.  
Expédition P. Joho-Winiger, magasin au Bon-Marché, Muri (Argovie).

**Un jeune homme**  
connaissant les chevaux et les travaux de la campagne trouverait place à l'année chez Jos. Bossard, Risch (Zoug).

**ON DEMANDE**  
deux charretiers de confiance, nourris et logés. S'adresser chez M. MORRE, libraire.  
On cherche pour Montreux une jeune fille propre et active pour faire un ménage. Bonnes références sont demandées. S'adresser : M<sup>me</sup> E. Zimmermann, coiffeuse, rue du Quai 2, Montreux.

**En 2-3 jours**  
les goitres et toute grosseur au cou disparaissent; 1 flac. à fr. 2 de mon eau antigoutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles, 1 flac. fr. 2.  
S. Fischer, méd. prat. à Grub (Appenzell R. E.)

**Offre avantageuse de vins.**  
260 fûts originaux vins de table de Grèce, blancs et rouges très clairs, garantis réels, sains et de bonne conserve, à 28 fr. les 100 litres. Pour tout ordre d'une pièce de 225 litres, livraison gratuite d'un fût neuf en chêne.  
J. WINIGER, import. de vins, Boswil.

**Un apprenti,**  
âgé d'au moins 16 ans, est demandé à la boulangerie Louis Bessner, à Fribourg. Entrée le 10 juillet.  
A la même adresse et pour la même date est demandé

**une fille**  
propre et active, pour les travaux du ménage et ayant des connaissances pour la cuisine.  
S'adresser : Maison Pharmacie Thürler & Kechler, rue de Lausanne.

On trouvera dès ce jour du **beurre frais** à la boulangerie Schneider, à Bulle.

**A LOUER**  
Un local bien situé pour magasin ou bureau, ainsi qu'une cave pour marchand de vins, pouvant servir aussi d'entrepôt.  
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**CHOCOLAT P. H. SUCHARD CACAO SOLUBLE EXCELLENTE QUALITÉ EXCELLENTE PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT**

**Attention!**  
J'avise l'honorable public que je suis en mesure de fournir spécialement :

**Pâtisserie :** Petits vol-au-vents, ramequins au fromage, petits pâtés chauds, pâtés froids et diverses pâtisseries fines.  
**Confiserie :** Caramels à la crème; bonbons fins; petits fours glacés; petits fours aux amandes; pièces montées; tourtes et gâteaux.  
**Grand choix de petites pièces à 10 et à 5 c.**  
En livrant de la marchandise toujours fraîche et de première qualité, j'espère m'assurer la confiance des personnes qui voudront bien m'honorer de leurs ordres.  
**Henri MARTIN,** successeur de M. Barras, Bulle.

Le **SUTTER-KRAUSS & C<sup>ie</sup>** OBERNOFFEN Canton de Thurgovie, Suisse. est le meilleur.

**Chaux lourde**  
**SUPÉRIEURE**  
de **JOLY FRÈRES** à **Noiraigues,** chez **ALBERT GILLARD** entrepreneur, à BULLE



**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Bullesse... 1 an, Fr. 5  
... 6 mois, >  
Étranger... 1 an, Fr. 5  
... 6 mois, >  
payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 c.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

**BULLE Les chemins**

La guerre entre l'clarée, dit la Revue sont en train de se communication. Dep lectricité à marché que pas de domaine dustrielle où elle n' d'hui elle pénètre da déjà l'on prévoit so où sa production po tions économiques.

Il y a quelques jo nal de Genève, M. qui se font sur le r et Melun. Le P.-L.- Auvert, actionnée p teurs qui fournissent une vitesse de 100 quage de 100 tonne d'une machine défin un mauvais rende sidérable. Le but de miner en détail les d'une locomotive éle Pour cela, la source incontestable maint prouver définitiveme motive recevant s triques calés directe douceur et une régula La résistance au rou de la suppression d l'absence de mouven des pistons, permet d les secousses sont pr plus de fumée, ni de accélérée considérab pour la voie. L'emple permettra aussi d'étr que de la locomotive courant, usure, entre Il reste donc à étu limentation en éner avoir recours aux a

**FEUILLETON Le Crime**

UNE ERRE G. I  
Pourtant, Mme Blan dit, n'était pas convain cence de Robert. Si elle vie oisive, elle ne le tena Lorsque le hasard de son chez eux, il parlait très tous les jours, ne se fâch remontrance, remettant de prendre une virile dé valent en grande estim quant à Marcelle, elle ne on s'avisaient de malmene dait avec une telle chalet rablement.  
— Marcelle, fit un jour ensation portée contre R  
— Moi? répondit la be tout. Lui, un criminel? J  
— Cependant tout le n coupable.  
— Ce n'est pas une ra